

Contribuer à une refondation de la protection sociale

## MALLETTE D'ANIMATION

# AUTOUR DE LA PROTECTION SOCIALE EN FRANCE



Secours Catholique - Caritas France  
Fédération des Centres Sociaux et socioculturels de France  
Aequitaz

Rédaction : Celina Whitaker et Emmanuel Bodinier  
Graphismes : Vivian Labrie



## Sommaire

I Raison d'être du projet.....	2
II Grandes étapes.....	2
III Lignes directrices du projet.....	3
IV Logique des outils d'animation.....	4
Coordonnées des participants.....	5
Outil de restitution	
Pourquoi avons-nous besoin de la protection sociale, en France, aujourd'hui ?.....	6
Outil d'animation	
Outil de restitution	
Khalavi-e.....	9
Outil d'animation	
Outil de restitution	
Le juste et l'injuste.....	13
Outil d'animation	
Outil de restitution	
La couverture sociale.....	17
Outil d'animation	
Outil de restitution	
Comprendre le système actuel à partir de son histoire.....	20
Rêver logique la protection sociale de demain. Quelles propositions concrètes ?.....	20
Coordonnées des personnes ressources.....	21
Annexes.....	22
Documents et schémas pour l'animation	
Pourquoi avons nous besoin de la protection sociale	
Schéma khalavi-e à distribuer aux participants.	
L'échelle de revenu.	

## I Raison d'être du projet

Notre système de protection sociale intervient actuellement dans nos vies pour les retraites, la santé, le soutien aux familles, de même que pour accéder à l'emploi et la formation professionnelle (et pour une part au logement).

Mais il n'est plus adapté aux grandes mutations de notre société survenues après sa mise en place au sortir de la deuxième guerre mondiale : accroissement de l'espérance de vie, accès des femmes au salariat, chômage de masse, délitement de certaines formes du lien social et transformation des formes familiales...

Malgré toutes les initiatives prises ces dernières années en matière de lutte contre l'exclusion et d'accès aux droits sociaux, la précarité continue de gagner du terrain et le système ne répond pas aux besoins des plus pauvres. C'est que nous avons trop souvent voulu rapiécer le système plutôt que de le refonder.



Nous avons besoin d'une vision neuve de la protection sociale, c'est à dire de l'ensemble des dispositifs économiques et sociaux qui expriment la solidarité pour notre temps et notre futur. AequitaZ, la Fédération des Centres Sociaux et le Secours Catholique - Caritas France se sont associés pour ce projet.

## II Grandes étapes

En 2015, dans une première année exploratoire, nous avons animé deux séminaires citoyens pour explorer comment aborder la protection sociale avec des personnes de situation variée et en particulier des personnes en situation de pauvreté.

En 2016, nous lançons une démarche plus structurée consacrée à la collecte de la parole citoyenne en visant l'élaboration collective de principes pour une refondation.

En 2017, nous souhaitons élargir le projet à d'autres organisations de la société civile (associations, syndicats...). Des actions commenceront aussi à être organisées avec des décideurs politiques.

### III Lignes directrices du projet

L'objectif de notre projet consiste à poser les principes d'une « refondation » du système de protection sociale. Notre démarche repose sur 3 lignes directrices :

#### → Ramener la vie au cœur du système.

Nous sommes tous touchés par la « protection sociale » à différents titres : la recherche d'un emploi, la maladie, la demande d'une allocation, l'accès à la formation, la perte d'un revenu, l'accueil d'un enfant... Or, le plus souvent, le système de protection sociale n'évolue pas à partir de ces constats mais à partir d'un équilibre budgétaire de « branches » qui ont été constituées à une époque donnée sur la base de financements fléchés vers des besoins spécifiques.

Nous voulons repartir et plonger dans la vie des gens de haut en bas de l'échelle sociale afin de refonder un système qui serve la vie plutôt que ce soient nos vies qui servent le système.

#### → Peindre le système aux couleurs de la justice sociale.

Poser la question de la justice sociale suppose de faire apparaître les impacts positifs et négatifs du système avec une attention particulière à la mise en évidence des inégalités en fonction de la position dans l'échelle sociale. Actuellement, le système génère de nombreuses inégalités qu'il s'agit de réduire à l'avenir.

#### → Croiser les savoirs.

Le système actuel est opaque et peu démocratique. Peu de personnes savent comment il fonctionne. Nous souhaitons que notre démarche repose sur le croisement des savoirs et des regards pour qu'elle ressemble à ce que l'on aimerait développer. Pour tenter de comprendre ce qui se joue et en quoi on pourrait contribuer à une plus grande justice, nous voulons donc solliciter...

- ✧ Le « savoir des gens » : la compréhension subjective, humaine, fondée sur une expérience vécue, parfois maladroite ou bancale, des citoyens, des résidents, des salariés, des retraités, des allocataires, des malades.
- ✧ Les « savoirs savants » issus des sciences sociales, de l'histoire, de l'économie.
- ✧ Les « savoirs professionnels », techniques, vécus par les « faiseurs » du système de protection sociale.

Pour collecter et croiser ces savoirs, nous avons besoin d'outils d'animation et de collecte un peu spécifiques qui nous permettent de nous décaler de nos imaginaires respectifs. Car c'est dans la rencontre que peuvent se jouer des formes d'émancipation.

## IV Logique des outils d'animation

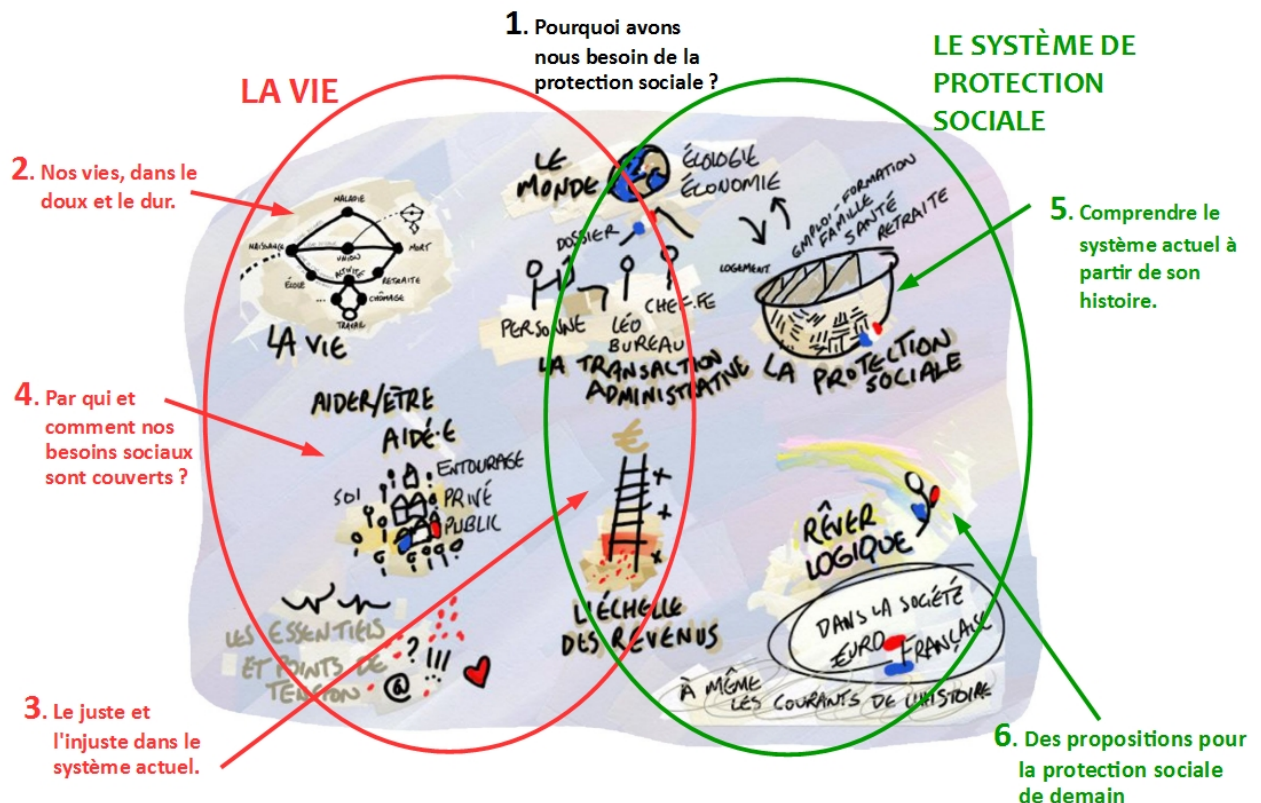
Les animations serviront à établir les propositions de « refondation » et à nourrir la mobilisation ultérieure pour les porter.

La dynamique de construction de savoirs implique une attention particulière sur la collecte de la parole citoyenne. Celle-ci est le matériau indispensable à la réflexion à venir. Ce n'est pas une simple illustration des positions des organisations qui lancent le projet. Cela suppose une animation<sup>1</sup> et des outils de collecte adéquats. Et une forme de rigueur dans le recueil des paroles des personnes.

La démarche propose d'explorer différents champs et dimensions où la protection sociale impacte en bien ou en mal dans nos vies.

Selon l'intérêt et l'appétit du groupe, on peut dérouler l'ensemble des outils d'animation ou se contenter des premières étapes.

Mais nous attirons l'attention sur l'intérêt de toujours commencer par le sens (*pourquoi avons-nous besoin de la protection sociale ?*), de nos vies (*khalavi-e !*) et des inégalités générées par l'échelle sociale plutôt que de commencer par interroger le système tel qu'il existe. C'est une garantie de *rêver logique*.



<sup>1</sup> Pour aider à ce travail organisé de collecte, il est utile d'être en binôme pour l'animation (un animateur, une personne qui s'assure de la prise de notes et de la collecte des matériaux)

## Coordonnées des participants

Nous souhaitons que les réflexions servent à la fois à établir les propositions de « refondation » et qu'elles puissent nourrir la mobilisation ultérieure pour les porter.

Il est indispensable de bien relever les coordonnées des membres du groupe qui désirent être identifié-e-s.

Nous pourrons ainsi cumuler les noms des participant-e-s à tous les groupes, pour faire état de l'importance de la mobilisation large et de l'analyse collective, et permettre la reconnaissance de chacun-e comme contributeur de la démarche.

Les personnes qui le désirent pourront ainsi être associées si elles le souhaitent aux événements ultérieurs.

**Nom du groupe :**

**Date :**

**Nombre de participant(e)s :**

**Autres remarques :**

	Participant-e 1	Participant-e 2	Participant-e ...
Nom Prénom Code postal Ville			
Téléphone portable Mail			
Souhaite rester informé-e (oui/non) ?			
Préfère être contacté-e par un réseau social ? Lequel ? (twitter, facebook...)			
Membre association ? Laquelle ?			
Autre			

## Pourquoi avons-nous besoin de la protection sociale, en France, aujourd'hui ?



### Objectifs

On souhaite commencer ce travail par le sens que chacun·e de nous donne à la protection sociale.

L'ensemble des réponses des participant·e·s du groupe sont collectées. La compilation des réponses de chaque groupe nous permettra de faire émerger les préoccupations centrales et de faire ressortir des paroles qui expliquent ces préoccupations.

Cette animation vient initier le cheminement de construction de savoir sur la protection sociale, mais elle peut aussi se faire seule, par exemple en début de réunion sur un autre thème.

### Outil d'animation

L'outil est une question ouverte permettant de recueillir la parole des participant·e·s.

Il est important d'avoir des prises de parole individuelles, et de noter les phrases telles qu'elles viennent aux participant·e·s. C'est ce qui nous permettra d'être au plus près de ce que les gens disent et pensent.

### Durée

30 minutes.

### Déroulement

1. L'animateur/trice présente les objectifs du travail et vérifie que tout le monde sait écrire.
2. Chacun·e prend cinq minutes pour répondre à la question personnellement sur une petite feuille. On peut aussi proposer de passer par le visuel (dessin / collages,... pour donner une image du pourquoi nous avons besoin de la protection sociale aujourd'hui en France).
3. A son tour, on lit et affiche sa réponse, qui sera collectée ensuite aux fins de la compilation. Dans le cas de dessins, la personne explique ce qu'elle a voulu dire, et l'animateur note les réponses, au fur et à mesure, sur un paper-board, avec les mots utilisés par la personne.
4. Dans un deuxième temps, si on a le temps, on repère collectivement les thèmes qui apparaissent et les mots-clés.

## Matériel

- Des feuilles A5 avec la question « pourquoi avons-nous besoin de la protection sociale aujourd'hui ? » à distribuer aux participant·e·s [document pdf en annexe].
- Des épingles ou de la patafix.
- Un paper-board pour prendre des notes collectivement (compilation et repérage collectif des thèmes).

## Posture de l'animateur/animatrice

- ✓ S'assure que tout le monde parle.
- ✓ Valorise chaque expression. On peut avoir toutes sortes de réponse. «Votre réponse est la bonne.». Quand elle peut paraître incongrue, il s'agit d'abord de la comprendre.
- ✓ Transcrit les paroles avec les mots de participant·e·s (sans reformuler, sans interpréter).
- ✓ Se met en soutien si des personnes ne se sentent pas de répondre ou d'écrire.
- ✓ Porte attention au « nous » en posant la question (*pourquoi avons nous besoin de la protection sociale*), tout en laissant s'exprimer le « je », si la personne se situe à ce niveau-là. La somme des « je », et le repérage collectif des thèmes qui apparaissent permettent aussi de construire le « nous ».
- ✓ Repère et met en valeur les nuances dans les expressions (repérage collectif des thèmes).
- ✓ Recueille les réponses et s'assure de leur transcription dans le formulaire de réponse.

## Outil de restitution

Tableau reprenant les deux moments de l'animation :

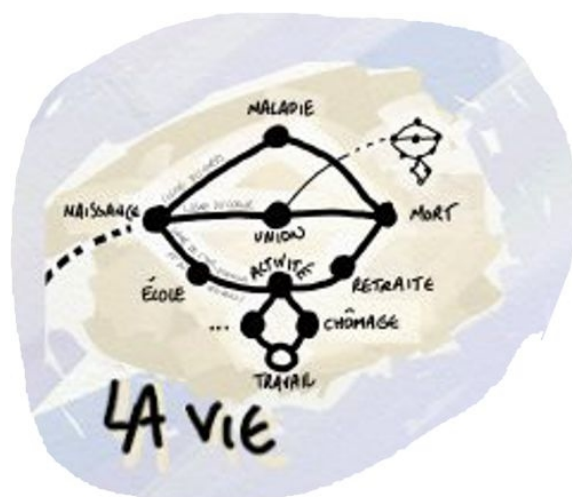
1. Compilation des apports de chacun reprenant les mots et formulations utilisés.
2. Repérage collectif des thèmes, valeurs, tensions qui ressortent des échanges (éventuellement).



## Pourquoi avons nous besoin de la protection sociale ?

<b>Groupe :</b> <b>Date :</b>	
<b>Pourquoi avons nous besoin de la protection sociale ?</b>	
<b>1. Compilation des apports de chacun-e en reprenant les mots et formulations utilisés</b>	
<b>Prénoms éventuels</b>	<b>Transcription des paroles</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ...</li> <li>• ...</li> <li>• ...</li> <li>• ...</li> <li>• ...</li> <li>• ...</li> <li>• ...</li> <li>• ...</li> <li>• ...</li> </ul>
<b>2. Repérage collectif des thèmes, valeurs, tensions qui ressortent des échanges (complément éventuel à la partie précédente)</b>	

## Khalavi-e



### Objectifs

Partir de nos vies pour rejoindre la protection sociale telle qu'elle fonctionne actuellement. Interroger nos parcours de vie et la part que peut y prendre la protection sociale.

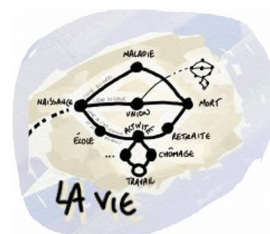
Repérer ce qui est doux et ce qui est dur dans son fonctionnement actuel. Ce dernier travail (le doux et le dur) est collecté pour l'analyse.

### Outil d'animation : le schéma Khalavi-e, le doux et le dur

#### 1. L'animation repose sur un schéma : Khalavi-e.... « Ah, la vie! »

Un dessin représente la traversée de la vie à la mort, tissée de passages et de transitions sur au moins trois lignes :

- ✧ **la ligne du corps liés à la santé et à la maladie ;**
- ✧ **la ligne du cœur** qui passe par divers épisodes d'unions (et de dés-unions), qui nous inscrivent dans le continuum des générations et donne naissance à d'autres êtres
- ✧ **la ligne de l'occupation et du revenu**, de la naissance à la mort, en passant par l'école, le travail mais aussi le chômage, l'activité et d'autres situations, puis la retraite.



L'outil Khalavi-e permet une représentation de la traversée de la vie. Cette représentation rencontre en plusieurs points le système de protection sociale et ses divers dispositifs (la santé / la famille et l'enfance / l'activité, en particulier professionnelle au travers de laquelle on cotise / la retraite).

Il faut toutefois se donner la liberté de jouer avec ce schéma. Il représente « la norme » actuelle, mais nous sommes toutes et tous, toujours, un peu ou beaucoup « hors norme » quelque part... Le schéma est donc une base, à commenter, modifier, compléter...

#### 2. A partir de cette approche par les vies de chacun-e, on repère alors collectivement « ce qui est dur » et « ce qui est doux » dans cette traversée.

Notre expérience de la protection sociale se vit concrètement à même la traversée de nos vies. Nous ne pouvons pas toujours expliquer l'ensemble du système et son fonctionnement, mais nous savons assez bien comment il intervient dans nos vies et quand il est bon ou doux à vivre, ou encore quand il est dur à vivre.

## **D'où ça vient ?**

### **Le schéma « khalavi-e »**

*Ce schéma prend sa source dans un travail de recherche mené au Québec au cours des années 1980 sur «Les gens, les papiers et l'institution» (Labrie, 1989, 1998)<sup>2</sup>. L'idée à l'époque était de voir comment la culture bureaucratique pouvait colorer et ritualiser les différents passages de la vie, de la naissance à la mort. Pour réfléchir avec les personnes rencontrées, l'équipe de recherche avait repris la métaphore des lignes de la main et imaginé un schéma résumant ces passages de la vie en trois lignes : la ligne du corps, la ligne du cœur et la ligne du «chèque». Ces trois lignes étoffaient en quelque sorte, dans le contexte des années 1980, une trame plus traditionnelle des rites de passage, souvent centrée dans la littérature ethnographique sur la «ligne du cœur» : la naissance, le mariage et la mort.*

*L'image de ces trois lignes de vie est revenue en juin 2015, au moment de préparer un premier séminaire sur la protection sociale, comme un moyen de se parler de la rencontre entre la vie des personnes et le système de la protection sociale. Elle a fait sens pour l'équipe d'animation, puis pour les participant-e-s. En boutade, pour lui donner un nom, il a été imaginé de l'appeler Khalavi-e ! Pourquoi ? Le son Kh, qu'on retrouve dans d'autres langues, par exemple en arabe ou en espagnol, n'existe pas vraiment en français, sinon dans une façon courante de dire : H-ah la vie ! Le schéma Khalavi-e, c'est une façon de se rappeler que la vie est vécue avec ses hauts et ses bas, par des personnes d'origines diverses, qui ne se retrouvent pas nécessairement dans la langue et les usages pris pour acquis. Et la ponctuation entre le i et le e rappelle que tout ça est vécu par des hommes et des femmes distincts, même si la langue et les usages le gommement souvent.*

### **Le doux et le dur**

*Le duo doux/dur a été inspiré ici par ce qui est appris à la longue de travaux en croisements de savoirs sur la richesse et les inégalités menés depuis une vingtaine d'années en France et au Québec (Labrie, 2015)<sup>3</sup>. On peut apercevoir entre autres que dans ce qui fait richesse pour les gens, tout comme dans ce qui les inégalise, il y a des facteurs monétaires et des facteurs non monétaires. À travers ces facteurs monétaires et non monétaires, il y a aussi ce qui génère du doux, du bon à vivre et ce qui génère du dur à vivre.*

## **Durée**

1 heure et 30 minutes

## **Déroulement**

1. L'animateur/trice présente le schéma Khalavi-e («Ah la vie !»), notre véhicule de traversée de la vie.
2. Chacun-e prend le temps de se placer individuellement sur son khalavi-e : « aujourd'hui, je suis ici » (c'est une photo d'un moment de notre vie, avec les occupations et préoccupations qui sont les plus fortes pour nous à ce moment-là de notre vie).  
Chacun-e « se » place donc par un (ou plusieurs) point(s), avec une gommette, sur le schéma. L'idée est d'y aller librement : on peut dessiner pour compléter, changer le schéma, écrire, etc.  
On peut aussi indiquer comment et où intervient la protection sociale dans ce moment de vie.

<sup>2</sup> Voir Labrie, V. (1989). Liturgies paperassières de Laura Lafeuille : formulaires et rites de passage. *Canadian Folklore Canadien*, 11, 1-2, 57-75. Et Labrie, V. (1998). Going through Hard Times : A Topological Exploration of a Folktale Corpus from Quebec and Acadie. *Fabula*, 40, 1/2, 50-73.

<sup>3</sup> Labrie, V. (2015). *Le fric, le doux et le dur. Boussoles citoyennes pour tendre vers une société sans pauvreté, riche pour tout le monde et riche de tout son monde*. Chicoutimi: Carrefour de savoirs sur la richesse et les inégalités au Saguenay/Lac-St-Jean, Solidarité populaire-02. Voir <https://sites.google.com/site/solidaritepopulaire02/solidaritepopulaire-com/boite-a-outils-carrefour-de-savoirs>

3. Chacun·e exprime là où il ou elle se situe aujourd'hui, puis on expose les travaux des un·e·s et des autres.
4. On prend un temps d'observation collective. On repère notamment où intervient le système de protection sociale aujourd'hui, et, le cas échéant, où il n'intervient pas.  
L'animateur/trice note au paper-board.
5. À la lumière de ce qu'on vient de partager, on repère collectivement à « ce qui est dur » et « ce qui est doux » dans le système de la vie et de la protection sociale, actuellement.  
L'animateur/trice note ce qui se dit au paper-board avec deux colonnes : c'est bon/doux à vivre si.../quand... - c'est dur à vivre si... /quand...

## **Matériel**

- Une feuille A4 ou A3 par personne où est dessiné le schéma khalavi-e
- Une feuille en format A1 pour prendre des notes collectivement
- Des stylos
- Des gommettes

## **Posture de l'animateur/animatrice**

- ✓ Est bienveillant·e avec ce qui est exprimé par chacun·e.
- ✓ Vérifie que chacun·e aura le temps de s'exprimer
- ✓ Est précis·e dans la consigne pour aller sur une situation essentielle, « là où je me situe aujourd'hui ».
- ✓ Présente l'outil dans sa souplesse : la vie ne peut pas toujours entrer dans les cases qu'on lui propose. Chacun·e peut modifier le schéma pour qu'il corresponde à ce qu'il ou elle a envie de dire. Et on apprend de ces modifications !
- ✓ Note les phrases des participant·e·s (c'est doux quand / c'est dur quand) au plus près de ce qui a été dit par la personne, sans reformuler, tout en cherchant à avoir une phrase autonome. Pour cela, il est important de vérifier à mesure avec la personne que la phrase notée lui correspond bien (et qu'il n'y a pas de sur-interprétation).

## **Outils de restitution**

Un simple tableau en deux colonnes permettant de noter les phrases des participants (c'est doux quand / si.... , c'est dur quand / si....)

Les schémas Khalavi-e sont conservés et peuvent servir de base à l'animation 4.

## Le doux et le dur dans la vie et le système de la protection sociale.

<b>Groupe :</b> <b>Date :</b>	
<b>La protection sociale, c'est bon/doux à vivre quand .../ si ...</b>	<b>La protection sociale, c'est dur à vivre quand .../ si ...</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• ...</li> <li>• ...</li> <li>• ...</li> <li>• ...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ...</li> <li>• ...</li> <li>• ...</li> <li>• ...</li> </ul>

## Le juste et l'injuste



### Objectifs

Apercevoir l'impact des inégalités dans l'échelle sociale et en nommer divers aspects au regard du vécu du système de protection sociale actuel.

Cette animation est centrée sur l'expérience des relations entre les personnes et les institutions publiques au moment de la transaction administrative<sup>4</sup>. Cela ouvre à toutes sortes d'enjeux de statut et de reconnaissance de la dignité des personnes.

### Outil d'animation

#### 1. Théâtre image

La méthode emprunte ici à une forme familière aux pratiques de théâtre d'animation sociale. L'idée est de créer, par groupe de trois ou quatre personnes, une scène fixe et immobile qui représente la situation sur laquelle on veut travailler. Les images sont créées avec les corps (on constitue une scène) et des objets disponibles dans la salle.

La scène-image est alors présentée au groupe, et sert de support aux échanges : Qu'a-t-on voulu montrer ? Qu'y voit-on ? Qu'est ce qui pourrait être changé pour améliorer la situation ?

Dans le cas présent, les scènes-images serviront à explorer des situations de rencontre entre les parcours de vie et une thématique liée à la protection sociale, pour faire émerger les différences dans la manière dont est vécue la situation selon où l'on se situe dans l'échelle sociale.

#### 2. Se situer dans l'échelle sociale

Selon le groupe, la confiance, la dynamique en cours, la personne qui anime peut proposer que chacun-e se situe dans l'échelle sociale actuelle en fonction de son revenu et de son patrimoine. Cet exercice permet, tout en respectant l'anonymat de chacun-e, d'offrir au groupe une image de sa composition (et à chacun-e de prendre conscience de sa propre situation). On verra si le groupe est réparti tout au long de l'échelle sociale ou plutôt situé à un seul endroit (en bas, au milieu, en haut)

Cela permettra, par la suite, d'aider chacun-e à se projeter dans l'un des groupes de l'exercice de théâtre-image, afin de représenter des situations au plus près de son propre vécu. Si cet exercice est proposé, il est donc important de le faire en préliminaire au théâtre-image.

<sup>4</sup> On perçoit donc l'intérêt de croiser ces savoirs avec une approche plus scientifique et statistique des inégalités.

## Durée

2 heures

## Déroulement

**Pour l'exercice « se situer dans l'échelle sociale », il est proposé au groupe les étapes suivantes :**

- ✓ *L'animateur/trice explique le calcul de l'échelle sociale prenant en compte la composition du ménage, et met les documents nécessaires à ce calcul à disposition de chacun.*
- ✓ *Lors d'une pause, chacun·e calcule son niveau de vie. L'animateur/trice peut aider à le calculer.*
- ✓ *Lors d'une pause ou d'un repas, chaque personne (ou ceux ou celles qui le souhaitent) dépose de manière anonyme une gommette de la couleur de son choix sur l'échelon qui correspond à son niveau de vie.*

## Théâtre-image

1. On choisit ensemble une thématique liée à la protection sociale (retraite / maladie / famille / formation et emploi / chômage) puis une situation-type vécue par les personnes.  
Exemples : demander sa retraite, aller chez le médecin, accueillir un troisième enfant, avoir besoin d'une formation professionnelle...

2. On forme trois groupes qui vont se situer à trois endroits différents dans l'échelle sociale et qui vont travailler respectivement sur la manière dont est vécu ce problème selon cette position :  
- au bas de l'échelle, au milieu, et en haut de l'échelle.  
- ou encore juste en dessous et juste au-dessus d'un seuil.

Chaque groupe choisit une position dans l'échelle sociale au plus près de son propre vécu (ou du vécu de l'un·e de ses participant·e·s). L'idée est de représenter des situations réelles et non pas d'imaginer (et préjuger) des situations que l'on ne connaît pas.

3. Ces groupes se réunissent pour créer une image avec leurs corps (et des objets disponibles dans la salle) qui représentent la manière dont est vécu ce problème (20mn).

L'image fixe et silencieuse met en scène (au moins) trois personnages :

- la personne qui fait la démarche, par exemple : aller chez le ou la médecin, demander sa retraite.
- l'agent·e de l'institution en contact avec lui, par exemple : un·e agent·e d'accueil, un·e assistant·e social·e, un·e médecin.
- un·e décideur·e de cette branche de la protection sociale (à un niveau plus ou moins élevé).
- d'autres personnages peuvent être ajoutés.

4. Chaque groupe présente son image, à tour de rôle, sans parler. L'animateur/trice demande aux membres des autres groupes ce qu'ils voient et ce que ça peut représenter.

5. Puis le groupe explique ce qu'il a voulu montrer.

6. On regarde ce qui serait à modifier dans l'image selon ce que le groupe voudrait transformer dans la situation vécue afin qu'elle soit améliorée, par exemple pour qu'elle soit plus juste, ou plus humaine.

7. Une fois chaque groupe passé, on analyse les différences et les ressemblances entre les scènes en

essayant d'en tirer des enseignements sur le système de protection sociale tel qu'il fonctionne actuellement et tel qu'il devrait fonctionner.

8. Ces analyses sont compilées collectivement en notant :

- ce qui pose problème quand on regarde les différences de traitement selon l'échelle sociale ;
- qui est concerné.

## **Matériel**

- *L'échelle de revenu (éventuellement)*
- Un appareil-photo pour garder une trace des scènes (si accord des personnes concernées)
- Un paper-board pour se souvenir des idées exprimées
- Les objets disponibles sur place.
- Le tableau de l'échelle sociale par décile de niveaux de vie.

## **Posture de l'animateur/animatrice**

- ✓ *Le cas échéant, aide à se positionner dans l'échelle de revenus, en observant une grande attention à la confidentialité.*
- ✓ Porte attention à ce que chaque groupe construise une image d'une situation proche du vécu des (ou de l'un-e des) participant-es du groupe (éviter de jouer les préjugés de situations qu'on ne connaît pas).
- ✓ Met à l'aise pour la mise en image.
- ✓ Valorise toutes les prises de parole.
- ✓ Pose des questions sur les images et notamment sur les détails.
- ✓ Vérifie que les analyses posées sont effectivement dans l'image (et pas qu'on projette des idées qui n'y sont pas).
- ✓ Note les idées force de l'animation (ce qui pose problème quand on regarde du point de vue de l'échelle sociale), en prenant soin de noter les paroles des participant-e-s, sans interprétation.

## **Outils de restitution**

Après l'exercice sur « le juste et l'injuste », on remonte les idées forces de l'animation.



## Le juste et l'injuste

<b>Groupe :</b> <b>Date :</b>		
<b>Situation choisie.</b> <b>(ex : demander sa retraite)</b>	<b>Ce qui nous pose problème</b> <b>quand on prend en compte</b> <b>l'échelle sociale .</b>	<b>Où faire porter le changement ?</b>

## La couverture sociale



### Objectifs

L'objectif est de répondre à la question « Par qui et comment nos besoins sont-ils couverts ? »

Après un travail individuel, les situations sont présentées et analysées collectivement.

### Outil d'animation

L'exercice est adapté d'une technique d'animation qui a été utilisée au Québec pour amener des gens à parler de la couverture de leurs besoins essentiels (Collectif pour un Québec sans pauvreté, 2006)<sup>5</sup>.

Il s'agit pour chaque personne de choisir un besoin vital pour elle en ce moment et de voir comment ce besoin est couvert. On va explorer la part de la personne, de l'entourage, de la protection sociale et du secteur privé dans cette couverture.

### Durée

2 heures

### Déroulement

1. L'animateur/animateur explique l'objectif de l'animation : « Il s'agit pour chaque personne de choisir un besoin vital pour elle en ce moment et de voir comment ce besoin est couvert ».
2. On prend un temps chacun pour choisir un besoin vital pour soi en ce moment (le cas échéant en reprenant son schéma khalavi-e, mais pas nécessairement). Une feuille blanche est distribuée à chaque personne avec la consigne d'y inscrire le nom de ce besoin vital, et de l'illustrer comme elle le souhaite.
3. Une nouvelle feuille blanche est distribuée. C'est la «couverture» du besoin. Crayons de couleurs, ciseaux, patafix, et autres matériaux sont mis à disposition pour représenter de façon créative ce qui couvrirait ce besoin, et comment le besoin est couvert ou à découvert par rapport à cette couverture.
4. Ensuite chacun-e reçoit quatre post-it de couleur, pour préciser les parts de couverture du besoin. Selon le code de couleur adopté, on inscrit dans les différents post-it :

<sup>5</sup> Collectif pour un Québec sans pauvreté. (2006). Couvrir les besoins et sortir de la pauvreté au Québec : une démarche citoyenne [Trousse d'animation]. Guide d'animation pour la démarche proposée en 2005-2006 incluant les outils de réponse et toute une série d'annexes ! [Document principal de la trousse]. Québec: Collectif pour un Québec sans pauvreté. Voir l'Annexe 6 : [http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Guide\\_besoin\\_CQSP\\_petit\\_-3.pdf](http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Guide_besoin_CQSP_petit_-3.pdf) ,



- \* (exemple post-it jaune) en quoi on couvre soi-même ce besoin ?
- \* (ex. post-it rose) en quoi ce besoin est couvert par son entourage ?
- \* (ex. post-it vert) en quoi la protection sociale contribue à couvrir ce besoin ?
- \* (ex post-it bleu) en quoi le secteur privé contribue à couvrir ce besoin ? S'agit-il de sociétés lucratives ? De mutuelles ? De coopératives ? D'associations ?

5. Chacun-e présente sa situation au groupe, et explique comment son besoin est couvert, ou ne l'est pas, et indique quelle est la part des personnes, de l'entourage, de la protection sociale, du secteur privé.

Il ou elle peut aussi préciser sous quelle forme l'argent intervient dans cette aide (par exemple : le service public est en partie gratuit - couvert par nos impôts - et en partie payant, comme le ticket modérateur restant à la charge de l'assuré-e, l'entourage peut être aidant humainement, mais il peut aussi apporter une aide en argent, le secteur privé peut être une société lucrative ou une association caritative, etc.....).

6. On prend un temps de repérage collectif, à partir des explications précédentes, en se demandant chacun-e ce qu'on répondrait en une phrase pour chacune des parts, en réponse à la question suivante : «*Dans la traversée de la vie des humains en France en 2015, quelle est la part de [la personne, l'entourage, la protection sociale, le secteur privé] ?*»

L'animateur/trice note les phrases au paper-board.

## Matériel

- Des feuilles
- Des feutres,
- Des ciseaux
- Du scotch
- Des post-it de 4 couleurs
- Paper-board
- *Les schémas Khalavi-e du groupe (éventuellement)*

## Posture de l'animateur/animatrice

- ✓ Est bienveillant-e avec ce qui est exprimé par chacun-e.
- ✓ Vérifie que chacun-e a le temps de s'exprimer.
- ✓ Aide à préciser les parts.
- ✓ Repère et met en valeur les différentes parts mises en œuvre par les personnes dans les différentes situations

## Outil de restitution

Tableau permettant de noter :

- les situations (besoin vital) choisies par chaque participant-e.
- Et, pour chacune de ces situations, les phrases énoncées par la personne en réponse à la question : *face à ce besoin, quelle est la part de [la personne, l'entourage, la protection sociale, le secteur privé] pour le couvrir ?*

**Dans la traversée de la vie, quelle est la part de soi même, de l'entourage, de la protection sociale, du secteur privé ?**

<b>Groupe :</b>		
<b>Date :</b>		
Besoin vital choisi par la personne	La part de....	En quoi, comment, cette part couvre une partie du besoin (ou sa totalité)
	<input type="checkbox"/> La personne	
	<input type="checkbox"/> L'entourage	
	<input type="checkbox"/> La protection sociale	
	<input type="checkbox"/> Le secteur privé	
	<input type="checkbox"/> La personne	
	<input type="checkbox"/> L'entourage	
	<input type="checkbox"/> La protection sociale	
	<input type="checkbox"/> Le secteur privé	
	<input type="checkbox"/> La personne	
	<input type="checkbox"/> L'entourage	
	<input type="checkbox"/> La protection sociale	
	<input type="checkbox"/> Le secteur privé	
	<input type="checkbox"/> La personne	
	<input type="checkbox"/> L'entourage	
	<input type="checkbox"/> La protection sociale	
	<input type="checkbox"/> Le secteur privé	

## Comprendre le système actuel à partir de son histoire.

Il est important de comprendre la manière dont le système actuel s'est construit, « à même les courants de l'histoire ». L'outil retrace l'histoire et les grandes étapes de construction du budget de la protection sociale, et donne un aperçu du système actuel (budget / institutions / décision).

En termes d'animation, il est proposé d'écouter la présentation à partir de perspectives différentes, choisies ensemble et liées aux vécus. Le partage des compréhensions de chacun-e, à partir de la grille d'écoute choisie permet de mettre en évidence points forts, points faibles, questions.... et de passer à un exercice d'imagination sur les points sur lesquels on aimerait que le système bouge.



## Rêver logique la protection sociale de demain. Quelles propositions concrètes ?

Différents outils ont été testés lors des deux séminaires d'exploration en 2015. Leur formalisation est en cours afin de partir d'un certain nombre de constats sur le système existant.



## Coordonnées des personnes ressources



### **Secours Catholique**

Claude Bobey – [claud.bobey@secours-catholique.org](mailto:claud.bobey@secours-catholique.org)

Guillaume Almeras – [guillaume.almeras@secours-catholique.org](mailto:guillaume.almeras@secours-catholique.org)



### **Fédération Nationale des Centres Sociaux et Socioculturels**

Denis Tricoire – [denis.tricoire@centres-sociaux.fr](mailto:denis.tricoire@centres-sociaux.fr)



### **AequitaZ**

Manu Bodinier – [manu.bodinier@aequitaz.org](mailto:manu.bodinier@aequitaz.org)

Celina Whitaker – [celina.whitaker@ouvaton.org](mailto:celina.whitaker@ouvaton.org)

## Annexes

### OUTIL D'ANIMATION N°1

« Pourquoi avons-nous besoin de la protection sociale aujourd'hui ? ».  
Feuilles à découper et distribuer aux participant·e·s.

### OUTIL D'ANIMATION N°2

Schéma khalavi-e à distribuer aux participant·e·s.

### OUTIL D'ANIMATION N°2

L'échelle de revenu.

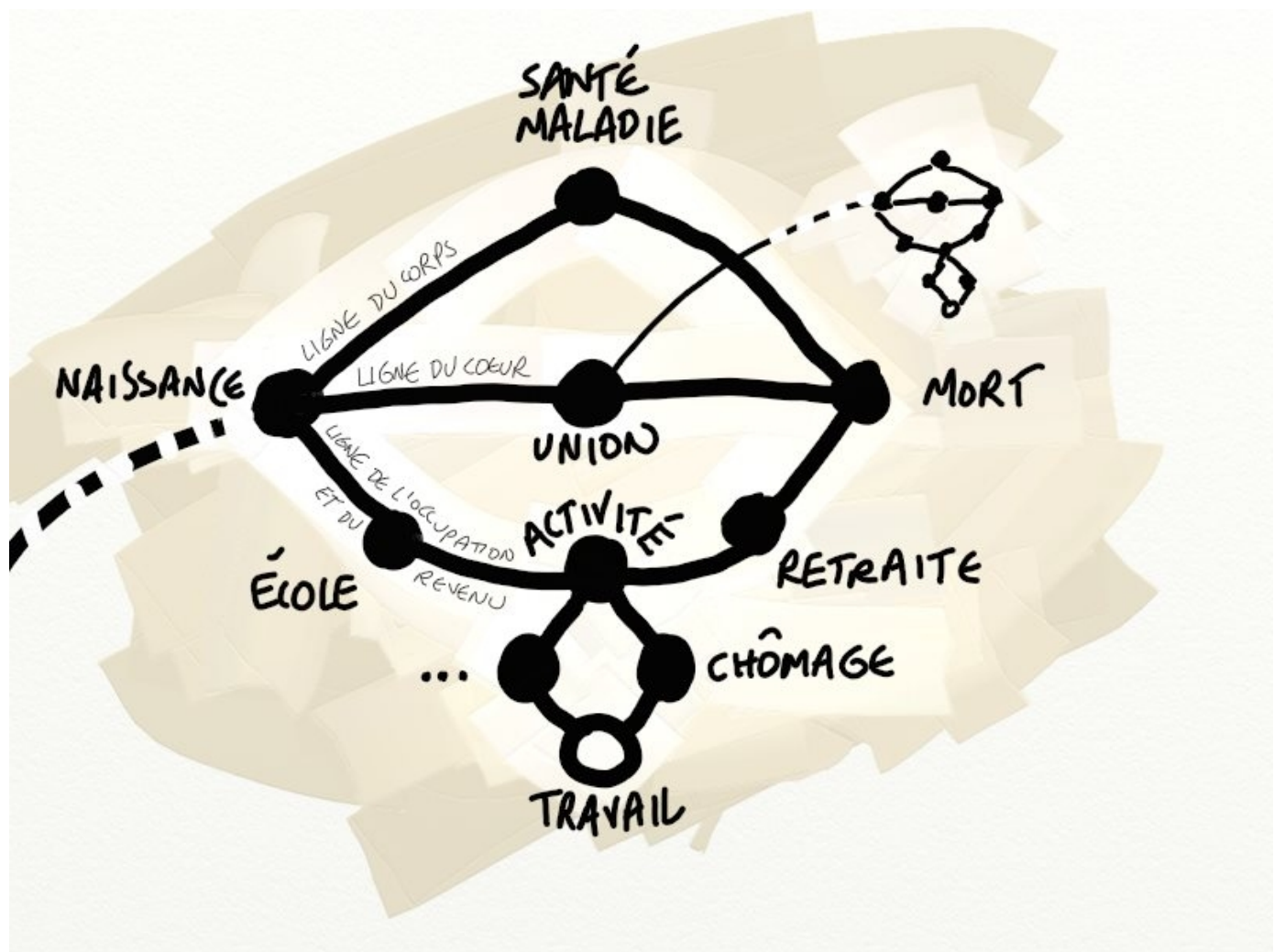
POUR QUOI  
AVONS-NOUS BESOIN  
DE LA PROTECTION  
SOCIALE  
EN FRANCE  
AUJOURD'HUI ?

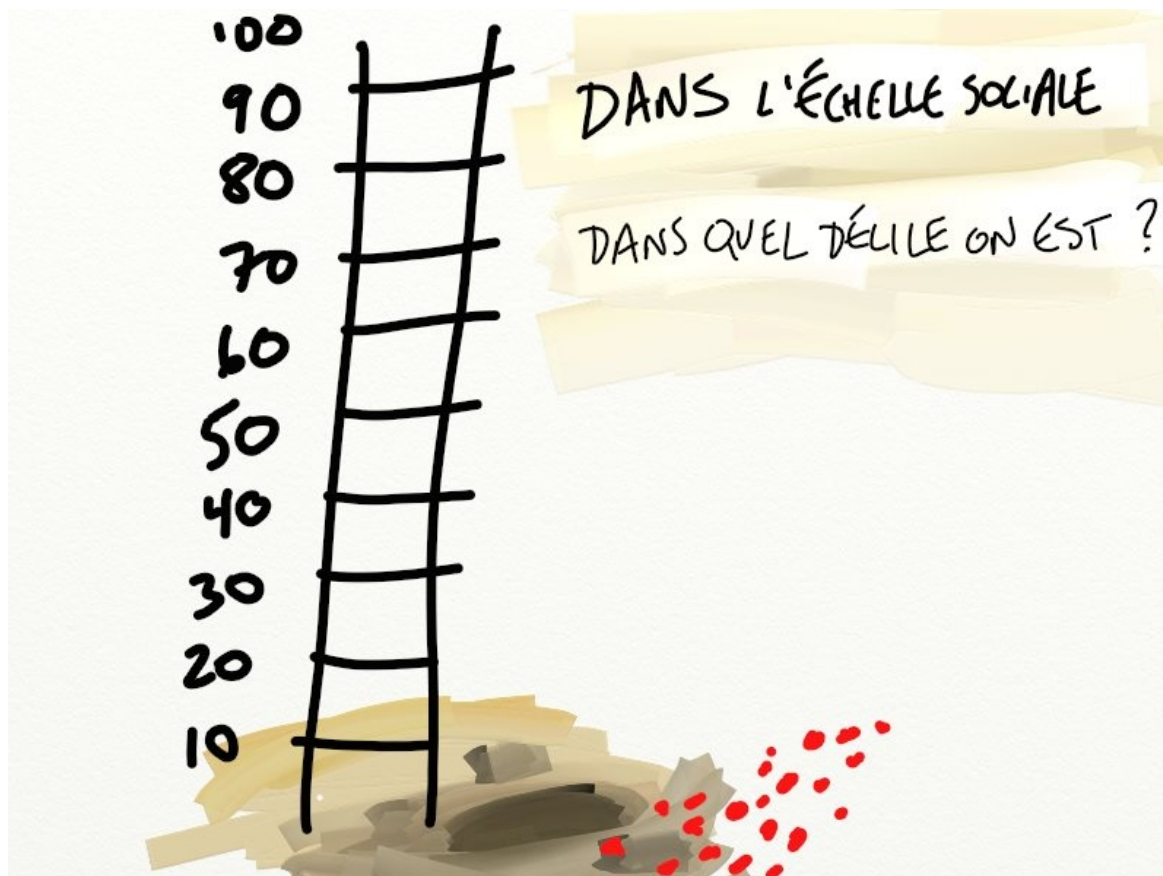
POUR QUOI  
AVONS-NOUS BESOIN  
DE LA PROTECTION  
SOCIALE  
EN FRANCE  
AUJOURD'HUI ?

POUR QUOI  
AVONS-NOUS BESOIN  
DE LA PROTECTION  
SOCIALE  
EN FRANCE  
AUJOURD'HUI ?

POUR QUOI  
AVONS-NOUS BESOIN  
DE LA PROTECTION  
SOCIALE  
EN FRANCE  
AUJOURD'HUI ?







Revenu mensuel disponible moyen par décile – en 2013				
Calcul en fonction de la composition de la famille				
	👤	👤 Pour chaque personne de plus de 14 ans, additionner	👤 Pour chaque personne de moins de 14 ans, additionner	Composition de votre famille – Calcul des déciles
Personne 10 (894 €)	894	447	268	
Personne 20 (1128 €)	1 128	564	338	
Personne 30 (1317 €)	1 317	659	395	
Personne 40 (1491 €)	1 491	746	447	
Personne Médiane (1667 €)	1 667	834	500	
Personne 60 (1862 €)	1 862	931	559	
Personne 70 (2103 €)	2 103	1 052	631	
Personne 80 (2465 €)	2 465	1 233	740	
Personne 90 (3100 €)	3 100	1 550	930	
<b>Seuil 60 % de la médiane</b>	<b>1 000</b>	<b>500</b>	<b>300</b>	
<b>Seuil 50 % de la médiane</b>	<b>833</b>	<b>417</b>	<b>250</b>	

Exemples / Compositions familiales / Déciles selon revenu mensuel disponible

Revenu mensuel disponible moyen par décile selon le nombre de personnes dans le ménage en 2013								
	👤	👤 👤	👤 👤 👤	👤 👤 👤 👤	👤 👤 👤 👤 👤	👤 👤 👤 👤 👤 👤	👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤	👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤
Personne 10 (894 €)	894	1 162	1 341	1 431	1 610	1 788	1 878	2 235
Personne 20 (1128 €)	1 128	1 466	1 691	1 804	2 030	2 255	2 368	2 819
Personne 30 (1317 €)	1 317	1 712	1 975	2 107	2 370	2 633	2 765	3 292
Personne 40 (1491 €)	1 491	1 938	2 236	2 385	2 684	2 982	3 131	3 727
Personne Médiane (1667 €)	1 667	2 167	2 500	2 667	3 000	3 333	3 500	4 167
Personne 60 (1862 €)	1 862	2 420	2 793	2 979	3 351	3 723	3 910	4 654
Personne 70 (2103 €)	2 103	2 733	3 154	3 364	3 785	4 205	4 415	5 256
Personne 80 (2465 €)	2 465	3 205	3 698	3 944	4 437	4 930	5 177	6 163
Personne 90 (3100 €)	3 100	4 030	4 650	4 960	5 580	6 200	6 510	7 750
<b>Seuil 60 % de la médiane</b>	<b>1 000</b>	<b>1 300</b>	<b>1 500</b>	<b>1 600</b>	<b>1 800</b>	<b>2 000</b>	<b>2 100</b>	<b>2 500</b>
<b>Seuil 50 % de la médiane</b>	<b>833</b>	<b>1 083</b>	<b>1 250</b>	<b>1 333</b>	<b>1 500</b>	<b>1 667</b>	<b>1 750</b>	<b>2 083</b>

Selon :